

La Lettre du Lasmas

Ce que la sociologie doit aux nombres. Le sex-ratio à la naissance chez Halbwachs, en 1936 et aujourd'hui.

Numéro 27

Septembre 2004

Marie JAISSON

Acette époque-là, les sociologues ne répugnaient pas à se mesurer aux mathématiciens et aux biologistes. Ils entretenaient une fraternité tumultueuse avec les ethnologues et les nouveaux historiens. Ils entraient aussi dans l'arène des luttes anti-fascistes. Dans les débats où couraient les thèmes de la race et de la civilisation, ils s'exposaient à croiser des interlocuteurs odieux, voire des pilleurs prompts à recycler telle bribe de résultat, tel élément de réflexion dans la panoplie des technologies sociales totalitaires.

En 1934, à la demande de l'historien Lucien Febvre qui lui commandait une « démographie comparée » de « l'espèce humaine » d'un point de vue « global », et ces termes sont alors employés, Maurice Halbwachs s'est adjoint les services de trois membres de la Statistique générale de la France – Alfred Sauvy, Henri Ulmer et Georges Bournier – pour rédiger la troisième partie du tome VII de *l'Encyclopédie française*, intitulée *Le Point de vue du nombre*. Imprimée en mars 1936, elle est parue en mai de la même année, au lendemain du Front populaire, six mois après *L'Homme cet inconnu* d'Alexis Carrel, deux ans après *La Révolution démographique* d'Adol-

phe Landry et *La Théorie analytique* d'Alfred Lotka.

L'ouvrage est tombé dans l'oubli. Il a même été écarté de la mémoire de *l'Encyclopédie française*, quand en 1966 on a renoncé à en livrer un index détaillé alors même qu'on publiait le récapitulatif des vingt volumes où les élites universitaires et scientifiques des III^e, IV^e et V^e Républiques s'étaient succédées. Faut-il s'étonner dès lors du superficiel des rares commentaires qu'il a suscité jusqu'à aujourd'hui parmi les historiens du XX^e siècle, les historiens des sciences sociales ou les sociologues ?

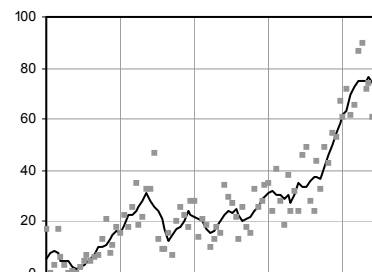
Il faut en effet pour en évaluer la portée selon les critères de l'époque de la publication, voire – pourquoi pas ? – selon les nôtres, entreprendre une recherche de longue haleine¹. Elle s'achève aujourd'hui.

Elle a pu bénéficier de l'essor très récent des travaux sur *l'Encyclopédie française*² et du renouvellement de l'histoire des sciences sociales en France et en Allemagne depuis une dizaine d'années. Elle a aussi rencontré l'intérêt croissant des historiens et des sociologues français et allemands pour l'œuvre de Mau-

Sommaire :

- Ce que la sociologie doit aux nombres. Le sex-ratio à la naissance chez Halbwachs, en 1936 et aujourd'hui
- Les licenciés de Moulinex. Une enquête en cours
- Prochains rendez-vous
- Changements au Lasmas

rice Halbwachs (voir le graphique ci-dessous).



Réception des travaux de Halbwachs (1877-1945)

au XX^e siècle dans les sciences sociales en langues allemande, anglaise et française³

Il est ainsi nécessaire d'apprécier le moment scientifique qu'a constitué *Le Point de vue du nombre* et cela de plusieurs manières. Halbwachs, en 1936, a récapitulé une trentaine d'années de ses recherches sur le fondement quantitatif de la socio-

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

logie. Dans un mouvement comparable à celui de François Simiand, il a cherché à se dégager de la fondation durkheimienne du fait social par la régularité numérique. Mais, à la différence de son condisciple, il a fondé sa nouvelle morphologie sociale en prenant au sérieux les concepts de hasard et de probabilité. Son exemple de prédilection est l'analyse du sex-ratio à la naissance, matière discutée par les savants depuis le XVII^e siècle. A l'échelle longue de trois siècles de travaux sur la régularité des dénombrements des phénomènes moraux ou sociaux, Halbwachs a délibérément répondu à la conception providentialiste du XVIII^e siècle selon laquelle cette régularité manifesterait une action divine d'une part, et à celle, mathématicienne, du XIX^e siècle, d'autre part, pour laquelle le sexe d'un nouveau né serait aléatoire, selon une fréquence connue et favorable aux garçons, d'environ 51 ou 52%.

A l'échelle de l'itinéraire de l'œuvre halbwachsienne, cette fois, le *Point de vue du nombre* est au carrefour de plusieurs lignes d'analyses : une redéfinition de la morphologie sociale, l'enquête sur les relations entre les groupes et leurs espaces topographiques, l'étude des phénomènes de représentation et de mémoire. Le même ouvrage se situe aussi sur l'arrière plan du tableau de *l'Espèce humaine* voulu par Lucien Febvre. Ces pages prennent alors le sens d'un état des connaissances destiné à informer un lectorat attentif aux choses de sciences auprès de qui il importe de livrer une série de mises au point à propos des thèses simplistes sur les races, les peuples et les phénomènes migratoires, celles alors répandues aussi bien parmi les profanes que parmi les savants, et exploitées notamment par les

nationaux-socialistes en Allemagne. Enfin, *Le Point de vue du nombre* a fortement contribué à la redéfinition d'un secteur des sciences sociales, la démographie, alors que le modèle statistique antérieur s'effondrait et avant la refonte des années 1950. En conjuguant ces différents contextes, on peut ainsi mesurer la ténacité du sociologue dans ses recherches, sa capacité d'adaptation aux circonstances intellectuelles et scientifiques du moment, mais aussi, malgré des effets implicites indéniables, le peu d'écho de ses résultats explicites les plus fondamentaux aussi bien avant, pendant, qu'après la deuxième guerre mondiale.

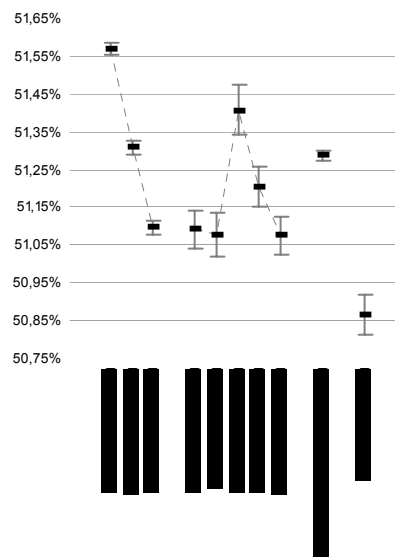
Qu'en a-t-il été de l'objet de prédilection sur lequel la construction halbwachsienne est fondée : la variabilité du taux des naissances masculines ? La postérité scientifique ne lui a pas accordé grand prix, et cela du fait du silence plutôt que des critiques. Halbwachs entendait mettre en évidence sur ce genre de calculs le fondement de l'objectivation statistique dans les sciences sociales (il aurait dit « de la morphologie sociale »). C'est là une première raison pour examiner son ouvrage au détour de l'enquête historique et pour interroger sa part de péremption. Une seconde raison est le regain très récent de l'intérêt des chercheurs pour les indices de sex-ratio, conséquence de l'essor des études biologiques et culturelles sur les sexes et les genres⁴.

« C'est sans doute la première fois qu'on peut apporter la démonstration rigoureuse que les variations dans le rapport des naissances masculines ne sont pas simplement dues au hasard » affirme Halbwachs en 1936 au cours de sa démonstration. Cependant ses indices n'étaient pas des estimateurs statistiques très fameux et son raisonnement appelait des considéra-

tions sur l'écart d'âge des parents qu'il est aujourd'hui possible d'écartier tout à fait. Qu'en reste-t-il ? En choisissant un meilleur indice et en mobilisant des chiffres d'état-civil pour le XIX^e et le début du XX^e siècle, on peut mettre à l'épreuve les conclusions du sociologue.

Ce n'est pas le lieu ici de restituer le cheminement critique et empirique dont rendra compte le livre à paraître, et qui finalement aboutit à des calculs assez simples. Contentons-nous d'indiquer quelques résultats. Le graphique ci-dessous les récapitule en figurant divers cas parmi les naissances enregistrées auprès de l'état-civil en France de 1801 à 1930, soit un total de 115 248 327 cas, parmi lesquels on compte 59 127 328 garçons (51,3%) et 56 120 999 filles (48,7%).

Proportions des garçons à la naissance selon l'état-civil en France et à Paris (1801-1930)⁵



Il a été possible de vérifier que le taux des garçons enregistrés à la naissance avait décliné régulièrement tout au long du XIX^e siècle (51,6% pour la période 1801-1835 ; 51,3% pour 1836-1870 ;

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

51,1% pour 1871-1905), et cela avec un ordre de grandeur nettement supérieur à celui de l'incertitude sur ces chiffres ; que ce même taux avait connu une augmentation exceptionnelle au cours de la première guerre mondiale (passant de 51,1% à 51,4%) ; qu'enfin à Paris et dans le reste de la France, ce taux différait sensiblement (50,9% ici, 51,3% là). Voici bien des objets propres à la sociologie. Ces divers constats avaient été indiqués par Halbwachs, certes par des voies qui, rétrospectivement, apparaissent moins sûres. Ils entraient dans son analyse des variations des formes des sociétés. Il était donc pertinent, il entendait le faire en 1936, de perfectionner l'ébauche de l'objectivisme statistique sociologique qu'avait conçue Durkheim, en évitant aussi bien le positivisme comptable que le recours à un fondement d'ordre théologique, explicite ou implicite. Il répondait ainsi à trois siècles d'interrogations sur la régularité de tels phénomènes. Ainsi, il y a bien un fait social qui se manifeste à la marge d'une des choses apparemment les plus naturelles qui soit, le sexe des nouveaux-nés.

¹ Cette recherche collective est conduite depuis 2001 dans le cadre de l'UR11 (histoire et populations) de l'INED. La préparation du livre qui en résulte est l'un des volets du pro-

jet soumis au CNRS en 2002 et pour lequel Marie Jaisson, maître de conférences au département de sociologie de l'Université François-Rabelais (Tours) est actuellement accueillie en délégation au LAS-MAS. Il s'agit de : Maurice Halbwachs et Alfred Sauvy, avec la collaboration de Henri Ulmer et Georges Bournier, *Le Point de vue du nombre. 1936*, précédé de l'avant-propos au Tome VII de l'*Encyclopédie française* de Lucien Febvre et suivi de trois articles de Maurice Halbwachs. Édition critique sous la direction de Marie Jaisson et Éric Brian, avec des contributions de Walter Gierl, Jean-Christophe Marcel, Jean-Marc Rohrbasser et Jacques Véron, Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques (à paraître dans la collection des « Classiques de l'Économie et de la Population »).

² *Cahiers Jaurès*, n°163-164, 2002 ; M. Bloch et L. Febvre, *Correspondance*, vol. 1, 1994, vol. 2 et 3, 2003 (éd. B. Müller).

³ La courbe représente les moyennes mobiles sur cinq années des nombres annuels de citations des travaux de Halbwachs (les dépouillements bibliographiques sont dus à W. Gierl).

⁴ I. C. W. Hardy (ed.), *Sex Ratios. Concepts and Research Methods*, Cambridge University Press, 2002. M. E. N. Majerus, *Sex wars. Genes, bacteria and biased sex ratios*, Princeton University Press, 2003.

⁵ Les traits noirs indiquent les sex-ratios. Les bornes grises marquent les intervalles de confiance probabilistes. Sources : SGF, INED, INSEE ; phénomènes identifiés par Halbwachs en 1936 et validés en 2004.

Les changements au Lasmas

Deux piliers du Lasmas viennent de partir à la retraite :

Alain Degenne, Directeur de recherche, fondateur du laboratoire qu'il a dirigé jusqu'en 1997.

Irène Fournier-Mearelli, Ingénieure de recherche, responsable de l'acquisition, de l'archivage et de la diffusion des enquêtes issues de la Statistique publique.

Un grand vide qui sera difficile à combler.

Prochains rendez-vous

Les ateliers M2S3

à l'Iresco, 57 rue Pouchet, Paris 17

26 octobre 2004 - 10h à 12h :

Atelier animé par **François Gardes** (Professeur à Paris I - ENSAI - INSEE à Rennes) -

"Biais d'estimation sur données transversales : existe-t-il des méthodes correctives n'utilisant pas la dimension longitudinale ?"

Des biais d'endogénéité grèvent fréquemment les estimations sur micro-données transversales. Dans le cas des fonctions de consommation par exemple, un biais affecte plus de la moitié des postes pour l'estimation des élasticités-revenu. Une analyse théorique de ces biais est proposée, qui suggère des modes d'estimation nouveaux des modèles sociologiques ou économiques sur données d'enquête.

30 novembre 2004 - 10h à 12h:

Atelier animé par **Olivier Joseph** (Céreq-DEVA) et **Séverine Le-mière** (Matisse-Paris 1 et IUT de Calais)

"La mesure de la discrimination : méthodologie à partir de la technique de décomposition des écarts."

Question d'actualité la notion de discrimination est largement abordée par l'ensemble des médias et donne lieu à de multiples débats et définitions. Mais comment la mesurer et quelle définition sa mesure impose ? En effet, la discrimination, par exemple salariale, se distingue des inégalités de salaire et suppose alors de décomposer ces écarts en part attribuable à des différences de caractéristiques productives entre les individus et une part restant inexpliquée par ces différences de caractéristiques productives mais pouvant se comprendre comme la valorisation différenciée selon les catégories d'individus par le marché du travail de caractéristiques identiques. Cette communication exposera alors la méthodologie utilisée pour la mesure à travers les modèles de Oaxaca et Ranson (1994) ou Brown, Moon et Zoloth (1980), réfléchira aux logiques de ce type de mesure, pour laquelle la discrimination s'associe à de l'inexpliqué, et mettra également les limites à bien considérer sur des sujets si sensibles.

Les licenciés de Moulinex : une enquête en cours

En octobre 2001, le groupe Moulinex dépose le bilan et tous les salariés des usines Moulinex sont licenciés. Manuella Roupnel, doctorante au Lasmus a entrepris une recherche sur l'histoire et le vécu des ex-employés des usines Moulinex de Basse-Normandie (Caen, Alençon, Falaise, Saint-Lô, Bayeux), afin de connaître les effets de la perte d'emploi sur la vie personnelle, sociale et professionnelle d'un groupe de salariés en grande majorité stabilisés dans l'emploi. Le rapport au travail a-t-il un impact sur le devenir des personnels licenciés et si oui en quoi ? Quelles sont les répercussions d'un attachement fort à l'entreprise et d'une stabilité professionnelle sur le vécu et le devenir du personnel licencié ?

Sur plus de 4 500 salariés licenciés, 2 878 personnes n'ont pas été réembauchées par le groupe Seb, reprenant de l'entreprise. C'est précisément auprès des 'non-repris' que s'est réalisée l'enquête par questionnaire présentée ici, deux ans après le dépôt de bilan du groupe Moulinex. Le plan social comprenait entre autres choses, des mesures de reconversion (congés et conventions de conversion) ainsi que la mise en place de cinq cellules de reclassement.

L'échantillon est issu d'un tirage aléatoire avec un taux de sondage d'un sur trois. Au final, 830 individus ont été interrogés en face à face à leur domicile. Avec l'accord des interviewés, des enregistrements sur support audio ont été réalisés au cours de la passation des questionnaires. Ce matériau représente plus de 70 heures d'entretien. L'accueil des enquêteurs par les participants à l'enquête a été jugé très bon.

Les premiers résultats prouvent la grande stabilité du personnel puisque la durée moyenne de l'expérience professionnelle chez Moulinex est de 25,7 années, l'âge moyen de la population étant de 49 ans. Les personnes témoignent également du lien fort qui les lie à l'entreprise puisque 76% d'entre elles se disent très attachées à Moulinex et que 86,9% jugent leur emploi satisfaisant. De même, 58% déclarent ne pas avoir prévu la fermeture de l'usine. Cependant, l'aspect massif des résultats ne doit pas faire oublier que certaines personnes sont entrées plus tardivement chez Moulinex et que la satisfaction vis-à-vis de l'emploi ne fait pas l'unanimité parmi l'ensemble des anciens salariés.

Le travail de recherche se poursuit vers l'élaboration d'un indicateur visant à rendre compte du degré d'attachement à l'emploi, au travail et à l'entreprise. Les analyses montrent déjà que le type de motivation varie en fonction des catégories professionnelles. Le personnel le plus qualifié se déclare plus souvent satisfait de l'ambiance et des conditions de travail, du salaire et de la proximité au lieu d'habitation. La stabilité de l'emploi est en revanche bien plus souvent source de satisfaction pour les agents de production.

Cette enquête a fait l'objet d'un rapport final destiné à la Direction des Études et Statistiques de l'ANPE. Il porte sur l'expérience chez Moulinex, les moyens du retour vers le marché du travail, l'emploi retrouvé, les conséquences du licenciement. Ce rapport n'est pas consultable pour le moment.

Prochains rendez-vous

La Lettre du Lasmus

CNRS,
MRSH, Université de Caen
Esplanade de la Paix
14032 Caen cedex
Tél. 33 (0)2 31 56 62 05
Mèl. jleger@mrsh.unicaen.fr

Directeur de la Publication :
André Grelon

Responsable de la Rédaction :
Jocelyne Léger

ISSN : 1293-0229
Dépôt légal : septembre 2004

Imprimé par nos soins

Le séminaire Réseau et régulation (Lasmus—Clersé)

lundi 18 octobre 2004, à l'Iresco de 16h30 à 18h30.
Andrej Rus, Université de Ljubljana, Slovénie
Trust, networks and organizational performance

Organisation :
Emmanuel Lazega, emmanuel.lazega@univ-lille1.fr
Lise Mounier, mounier@iresco.fr
Tél. : 33 (0)1 40 25 12 40

Le programme complet de l'ensemble des séminaires et ateliers pour l'année scolaire 2004-2005 sera prochainement disponible :
<http://www.iresco.fr/labos/lasmus/seminair.htm>